

Dans un instant je vais bénir les saintes huiles qui serviront au long de l'année pour la célébration des sacrements. Lors de cette bénédiction, notre prière ne s'arrêtera pas sur les jarres d'huile ! Elle se portera bien sûr au-delà, vers tous ceux qui bénéficieront de ces huiles, qui recevront la force de Dieu et le don de l'Esprit Saint à travers les onctions qu'ils recevront. Nous prierons donc pour les 61 catéchumènes qui seront baptisés dans 3 jours. Nous prierons pour les adolescents et pour les adultes qui seront confirmés prochainement. Nous prierons pour ceux qui seront fortifiés et soutenus dans leur épreuve de santé par l'onction des malades.

Chers amis, le Seigneur nous a appelés et conduits par l'Esprit Saint dans la diversité de nos appels – évêque, prêtres, diacres, consacrés, baptisés laïcs – non pour constituer un cénacle protégé des périls du monde mais pour nous envoyer porter la bonne nouvelle et l'huile de joie ! Nous tous baptisés, « Il a fait de nous un royaume et des prêtres » (Ap 1, 6).

Pour cela regardons comment il fait grandir en nous l'espérance, il répand ses charismes parmi les siens, il constitue autour de l'évêque un presbyterium diversifié et fraternel.

1 – L'espérance pour autrui.

En ouvrant l'année sainte, le pape nous a tous invités à devenir des pèlerins de l'espérance. « L'espérance est contenue dans le cœur de chaque personne comme un désir et une attente du bien, tout en ne sachant pas de quoi demain sera fait. » (*Spes non confundit* 1) écrit-il dans sa bulle. « Cette espérance, nous la tenons comme une ancre sûre et solide pour l'âme » (He 6, 19). La présence du Christ ressuscité est pour nous un appui indéfectible, une ancre accrochée dans les cieux. Sans être préservés des épreuves de ce monde nous attendons de lui le salut à venir mais un salut qui est aussi déjà agissant au présent dans nos vies.

« Je n'ai qu'une âme / Qu'il faut sauver » chantaient les anciens, laissant peut-être entendre qu'on pourrait espérer pour soi tout seul, ce qui ne serait plus l'espérance chrétienne. Plus que d'espérer pour nous-même seulement, le pape nous appelle « à être des signes tangibles d'espérance pour de nombreux frères et sœurs qui vivent dans des conditions de détresse. » (*Spes non confundit* 10).

Dans l'Évangile de cette messe chrismale l'espérance de Jésus proclame à la synagogue de Nazareth se porte entièrement sur autrui et elle est immense. Il vient accomplir l'espérance des pauvres, des captifs, des aveugles et des opprimés. L'espérance de Jésus n'est pas à bon marché, comme des mots réconfortants qui ne lui couteraient rien. Son espérance pour les pauvres, elle passe au creuset de l'épreuve puisqu'immédiatement après cette annonce messianique, il essuie le rejet de sa personne et les Nazaréens le rejettent hors de la ville.

Avec Jésus, nous sommes convoqués à espérer pour autrui, non pas à distance avec de simples vœux pieux, mais en collaborant à l'action de Dieu auprès d'eux. Jésus n'a jamais désespéré pour personne car il est « venu chercher et sauver ce qui était perdu » Lc 10,11. Jésus a porté sur tout homme un regard à la fois intensément missionnaire et étonnamment clairvoyant. En faisant de nous ses envoyés auprès des hommes en manque d'espérance, il nous apprend à espérer pour toute personne : les mécréants et les paumés, les endurcis et les désespérés. Il nous dit l'infinie patience de Dieu envers les pécheurs et sa miséricorde sans limites. Comme l'annonce Jésus une année favorable est accordée, une année sainte ! Débordons d'initiatives et de prévenances, espérons pour ceux en qui personne n'espère !

2 - L'articulation des charismes et des ministères

Dans nos paroisses, nos communautés et nos mouvements, nous disons facilement à ceux qui se présentent : nous avons besoin de toi pour être catéchiste, chef scout ou comptable. Nous disons trop rarement : quels sont les dons que le Seigneur a mis en toi ? qu'est-ce que tu aimerais mettre en œuvre pour faire grandir ta foi et servir le bien de notre communauté ?

Le Seigneur veut nous apprendre à regarder l'Eglise pas seulement comme une organisation à faire fonctionner mais comme un jardin où il nous faut cultiver les semences.

Le document final du synode des évêques rappelle les mots de St Paul aux Corinthiens : « les dons de la grâce sont variés... mais c'est le même Dieu qui agit en tous. À chacun est donné la manifestation de l'Esprit en vue du bien » (1 Co 12, 7) La variété des charismes doit servir l'unité du corps ecclésial et la mission. « Ces dons ne sont pas la propriété exclusive de ceux qui les reçoivent » ni du groupe où ils les exercent. (Document Final 57).

Ce document dessine une église où s'articulent la synodalité et l'exercice des ministères. Il précise que l'évêque « reçoit la grâce de reconnaître, de discerner et de rassembler dans l'unité les dons que l'Esprit répand sur les personnes et les communautés ». Pour le faire, l'évêque s'appuie sur « son lien sacramentel avec les prêtres et les diacres ». (DF 69). Ensemble nous sommes donc appelés à repérer et discerner les charismes et les vocations des personnes afin de leur donner leur place dans la vie de l'Eglise. Commençons par aller vers les catéchumènes, les nouveaux baptisés, les recommençants et les confirmands en nous demandant : qu'est-ce que l'Esprit Saint veut faire advenir à travers eux pour notre église et sa mission ?

3 - La diversité et la fraternité dans le presbyterium

Cher frères prêtres, le Seigneur nous a rassemblés au service de ce jeune diocèse. Nous venons d'horizons et de continents différents, nous n'avons pas suivi les mêmes itinéraires de formation, nos expériences pastorales sont diverses et nos sensibilités ecclésiales reflètent nos générations et nos spiritualités. Cette diversité, nous pouvons en faire aussi bien un obstacle qu'une richesse, selon les choix personnels que nous posons.

Le document du synode précise : « les prêtres constituent, avec leur évêque, un seul presbyterium et collaborent avec lui pour discerner les charismes » (DF 72) avec une attention particulière au service de l'unité. Ils sont appelés à vivre la fraternité presbytérale. Les prêtres religieux comme « les prêtres *fidei donum* et ceux qui viennent d'autres nations, aident le clergé diocésain à s'ouvrir aux horizons de toute l'Eglise, tandis que les prêtres locaux aident leurs autres confrères à s'inscrire dans l'histoire d'un diocèse concret » (DF 72).

Afin de participer ensemble à la transformation missionnaire de nos communautés, nous ne pouvons nous satisfaire de mener des tâches pastorales chacun de son côté. Les transformations rapides du tissu ecclésial que nous constatons nous poussent à plus d'inventivité et de synergie.

Demandons-nous comment nous pouvons faire vivre et grandir la fraternité entre prêtres au service d'une église plus synodale et plus missionnaire. Dans quelles directions serions-nous prêts à innover ? Lesquels d'entre nous seraient prêts à faire le choix exigeant de lieux de vie commune ? Lesquels seraient disposés à constituer des fraternités prêtes à se retrouver régulièrement pour des moments de partage et d'échanges dans l'exercice du ministère ?

Portez cela devant le Seigneur, discernez et faites-moi des propositions.

Je termine avec cette parole du pape dans sa très belle encyclique sur l'amour du Cœur de Jésus, parue il y a 6 mois. « La mission (...) a besoin de missionnaires amoureux, toujours captivés par le Christ et qui transmettent inlassablement cet amour qui a changé leur vie. Il leur sera alors pénible de perdre leur temps à discuter de questions secondaires (...) Leur souci majeur sera de communiquer (...) la bonté et la beauté du Bien Aimé à travers leurs pauvres tentatives. » (*Dilexit nos* 209)